le franco albertain

Mercredi, le 12 octobre 1972. Volume 5 Numéro 46

Au club Richelieu:

M. Marcel Lambert insiste sur le "backlash" des anglophones

M. Marcel Lambert, député sortant, d'Edmonton-Ouest, était l'invité au souper bi-mensuel

Par YVAN POULIN

du club Richelieu mardi passé. Son court exposé fut fait dans un excellent français. Seul député canadien-français à l'Ouest de Winnipeg, M. Lambert insista au cours de son exposé sur le "blacklash" provoqué par les politiques du gouvernement Trudeau. Il précisa que c'était dans le caractère même du leadership de M. Trudeau de provoquer des controverses.

A la période de questions suivant son exposé M. Lambert a démontré à tous son art de ne pas répondre aux questions, de les éviter. A notre avis, la seule question qui lui fit perdre son contrôle fut celle du Dr Blais, président du Richelieu.

Le juge Maynard, à la demande du président du club se chargea du discours de remerciement à M. Lambert. Dans son discours il demanda aux Canadiens-français du comte d'Edmonton-Ouest de voter pour Marcel Lambert tout en précisant qu'il ne faisait pas de la politique en disant cela: "Je vous le demande par sentiment de solidarité".

Pour plus d'informations voir page 5

"As-tu deux minutes"

voir page 15

Pourquoi Maurice Potvin a-t-il accepté la gérance de Francalta?



voir page 5

Il faut donner aux C.F la possibilité de s'instruire dans leur langue

voir page 7

Les directives qu'aurait reçues le Centre de main-d'oeuvre font réagir Steve Paprosky

EDMONTON (Y.P.) Dans un article de l'Edmonton Journal (7-10-72) titré "Bilingual Trouble at Manpower" M. Steve Paproski a qualifié d'impopulaires des directives qu'aurait reçues le Centre de main-d'oeuvre du Canada à Edmonton.

Le memo en question, selon M. Paproski aurait été reçu il y a deux semaines. Les nouvelles directives demanderaient au Centre de main-d'oeuvre du Canada d'Edmonton d'offrir des services bilingues à la population. Le personnel de l'administration devrait être bilingue dans une proportion de 50% d'ici 1975. De plus, le personnel ayant affaire directement avec le public devrait l'être dans le plus bref délai.

Nous avions, en effet, déjà entendu parler de ce mémo. Ces nouvelles directives (quoiqu'officieuses) étaient selon nous justes et raisonnables. Un tel service n'est-il pas offert aux citoyens anglophones de la province de Québec?

M. Paprosky ne l'entendrait pas ainsi. Dans l'article en question, il a déclaré qu'il y avait assez de malaises au Centre de main-d'oeuvre sans cela. M. Paproski a qualifié ce mémo d'impopulaire pour la population de l'Ouest.

On peut se demander si ces déclarations représentent l'opinion du parti conservateur face au bilinguisme au Canada ou si elles sont l'opinion d'un homme.

Les libéraux gagnent-ils du terrain à Edmonton?

voir page 4



Ouverture de la saison de l'Alliance française Plus de 60 personnes assistèrent au Bal d'ouverture de l'Alliance à Edmonton. La soirée fut un succès. Nous avons profité de l'occasion pour visiter avec le Père Durocher la bibliothèque de l'Alliance.

voir page 8

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

Pour enfants de Dieu seulement

Les côtes espagnole française et italienne de la Rivière méditerranéenne sont des endroits où les femmes sont en droit de se promener la fale à l'air.

Le Figaro ne s'en excite aucunement, puisqu'il nous dit que:

-Un sein qui pend dans une salade sur le bord de l'eau n'induit pas plus en sexualité qu'un nez, une oreille ou l'os du talon.

Ce qui fait de ceci que c'est de l'instruction adulte, c'est que:

- On n'a même pas besoin de la réalité visuelle pour en convaincre même les Enfants de Dieu... adultes bien entendu!

Les extrêmes de la politique

On dit de la politique que c'est l'art de faire l'impossible, d'où cette pratique qui lui est si commune: essayer de rejoindre les deux bouts, sans passer par le juste milieu.

Claude Wagner s'est finalement casé: c'est l'homme fort qu'il faut à un peuple faible, se dit-on.

Un homme trop fort dans un parti trop faible, ce serait le retour à l'époque de Chief the Chief: la politique ne cesse d'errer aux extrêmes.

Wagner qui n'aime la lieutenance, l'a accepté derechef: la croyance en l'appel au service demeure forte chez celui qui a déjà goûté des illusions de la politique.

S'il peut avoir cessé de croire que, grâce à lui, le Québec a le meilleur système judiciaire au monde, et que c'est la même chose dire de ce système qu'il est parfait, son dynamisme pourrait avoir du bon, nonobstant le commentaire qui dit que:

-Il a le meilleur esprit du 16 siècle au Canada.

Car... le bon Esprit n'a pas d'âge, puisqu'il se promène d'âge en âge.

L'Establichement das way of life

L'Allemand a aussi ses difficultés avec l'Anglais contagieux: le "germanglais" et le franglais font épidémie, en Europe.

Das Establishment, ou l'Establichement, v.g. l'Académie Française, n'aurait pas trop d'objection pourvu qu'on prononce à la française; l'Allemand semble se satisfaire d'un article, pourvu qu'on féminise l'idéologique.

Ainsi en franglais, le "jazzer" se dirait le jaseur, et on saurait qu'il ne s'agit de causer avec lui.

Et ... se rendre au snacquebarre en blugines, c'est ôqué, parce que c'est fachionable: comment le snacquebarre resterait-il en bisenesse autrement?

Mais ça c'est pas notre bisenesse, puisque ça se passe ailleurs!

L'agriculture en Alberta

De l'acide pour les animaux et non pour les hommes

On dispose maintenant d'un nouveau traitement permettant d'emmagasiner des grains très humides.

Il se fait à l'aide d'acides organiques: acide acétique et acide propionique, peut-être même acide formique.

Les acides servent de fongicides. Pulvérisés sur chaque grain, ils en stérilisent la surface, tuent l'embryon et arrête toute activité biologique.

La nouvelle méthode est d'un intérêt particulier aux cultivateurs qui récoltent le maïs à une teneur moyenne d'humidité allant de 20 à 35%, trop élevée pour emmagasiner du grain en vrac sans risques de pertes. Depuis toujours, dans le stockage du maïs, il faut parer aux écarts de température, d'humidité et d'oxygène qui favorisent les avaries.

On trouve maintenant sur le marché canadien le matériel permettant d'enrober le grain d'une couche d'acide et au moins trois produits chimiques.

Le matériel couramment employé l'année dernière consistait en un pulvérisateur dont le débit pouvait être soigneusement réglé au moyen de buses montées au-dessus d'un convoyeur à vis. Le convoyeur amène le grain à une vitesse uniforme sous les buses et le retourne de telle sorte que toute la surface de chaque grain est recouverte d'acide.

Si une partie du grain échappait au traitement, il en résulterait des dommages. Aussi un système d'alarme est-il incorporé au matériel afin de signaler tout arrêt de débit d'acide et pour arrêter automatiquement le convoyeur.

Le matériel coûte de 600 à 800 dollars. L'acidité du grain après traitement est à peu près la même que celle de l'ensilage. Le grain traité convient à l'état naturel dans leur système l'alimentation des animaux, car les acides employés existent à l'état naturel dans leur système digestif. Cependant, le grain à l'acide a été conservé avec succès pendant plus de deux ans, bien que la durée approuvée ne dépasse pas une année.

MM. D.J. Cooper et G.F. Montgomery, de la Section de l'information technique du Service de recherches du Ministère, signalent que les études de coût indiquent que, suivant les circonstances, la manipulation et l'emmagasinage de grain traité à l'acide seul varie de 9.6 cents pour du grain à 20% d'humidité jusqu'à 23 cents pour 35% d'humidité. Il faut ajouter environ 3 cents le boisseau pour couvrir les frais de pulvérisation. Ils signalent que le traitement du grain à l'aide d'acides semble être une méthode acceptable là où l'on cultive du grain pour l'alimentation animale. Cette méthode est particulièrement intéressante pour - les petits producteurs - ceux qui commencent ou qui agrandissent leur exploitation et manquent ainsi d'installations propres au stockage - ceux qui manquent de capital pour construire des silos ou pour acheter des séchoirs - ceux qui n'ont pas de plans à longue échéance et ne désirent pas acquérir des systèmes coûteux de manipulation et de stockage.

On peut aussi l'employer en cas d'urgence quand l'un des autres systèmes tombe en panne.

MM. Cooper et Montgomery ont accumulé des renseignements détaillés sur le traitement aux acides qu'ils ont comparé aux autres systèmes. On peut les consulter en s'adressant au Service des recherches de la direction de la recherche, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa K1A OC5

Résistance du blé à la sécheresse

SWIFT CURRENT (Sask) - On peut apprendre beaucoup sur la résistance du blé à la sécheresse en observant la germination d'un grain dans une solution saline.

Ce n'est pas à la portée de tous, mais des experts comme MM. Dave Green et Fred Townley-Smith peuvent s'en rendre compte.

M. Green physiologiste des céréales, et M. Townley-Smith, sélectionneur de variété de blé à la Station fédérale de recherches agricoles de Swift Current, croient que la résistance des plants de blé à la sécheresse est liée, en grande partie, à leur aptitude à puiser dans le sol l'eau dont ils ont besoin. "Le succès de la plante à cet égard est en fonction de son système radiculaire", explique M. Green. "Il semble que plus le système radiculaire est développé, plus la plante est apte à résister à la sécheresse."

Les deux chercheurs ont découvert que les plantes au système radiculaire étendu germent généralement bien malgré le point critique de l'humidité, et que les plantules développent très rapidement leurs racines dans les 7 premiers jours. "En d'autres termes, la germination et la croissance des racines en 7 jours nous donnent une idée de la résistance probable de la plante à la sécheresse".

La découverte de MM. Green et Townley-Smith signifie qu'on peut simuler les conditions de plein champ en laboratoire et examiner le comportement de centaines de graines provenant d'essais d'amélioration pour découvrir celles qui résistent le mieux à la sécheresse.

On y parvient en se servant d'un blé ordinaire, comme le Pélissier pour établir les concentrations exactes des solutions de sel ou de sucre qui reproduisent le point critique de l'humidité du sol.

On note d'abord la façon dont se développent les racines de Pélissier dans le sol. Puis on met à germer des grains de cette variété dans des boîtes de petri (récipients de verre d'environ quatre pouces de diamètre avec couvercles en verre) contenant des solutions de sel en concentrations déterminées. Par osmose, les semences en germination doivent effectivement puiser l'eau dans la solution.

Lorsqu'on a découvert la concentration de sel qui donne la même germination et le même développement des racines de la variété Pélissier que lors de la germination dans le sol, on est, bien sûr, parvenu à reproduire dans la solution le point critique de l'humidité dans le sol.

Selon M. Green, "il reste cependant quelques points à éclaircir. "Pourtant, il semble que nous ayons découvert de nouvelles méthodes pour évaluer les croisements qui permettront aux améliorateurs de plantes de savoir au bout de quelques jours si une nouvelle variété se révèle prometteuse.

En comparant la germination et le développement des racines dans des solutions salines ou sucrées, on pourra qualifier une variété de supérieure ou d'inférieure à la Pélissier ou à toute autre variété choisie comme témoin.

"Le sélecteur de plantes pourra alors décider lesquels parmi les centaines de nouveaux croisements continueront à faire partie de son programme d'amélioration".

On fait également l'essai, en ce moment, de plusieurs blés durs et de printemps.

La province en bref

A Calgary

Soirées des dames

Les soirées des dames de la Ste-Famille sont une aide au recrutement des francophones à travers la ville.

Une fois de plus la soirée dansante, organisée par les dames Ste-famille, fut un succès. Il y avait foule de gens venus des quatre coins de la ville. Les dames organisatrices sont chagrinées d'avoir été obligées de refuser des billets à plusieurs personnes désireuses d'assister à la soirée cause de place dans la salle. Les dames ont également reçu des appels téléphoniques des personnes inconnues de la ville demandant de se faire inviter aux soirées francophones à l'avenir. Les soirées sont donc un moyen de recrutement, et les annonces dans le [illegible] en est un autre.

Voici les prochaines activités des dames: 25 novembre: Tin-[illegible], 17 décembre: Fête des enfants, 10 février: Pot [illegible], 25 février, 11 mars et [illegible] mars, soirées de cartes.

Messe

La mort du Père Patoine a créé dans l'âme des francophones de Calgary un deuil profond. Comme l'a si bien dit notre rédacteur M. Poulin "Que dire de plus?"

Le Père Michaud ainsi que quelques autres de Calgary qui ont pu avoir la nouvelle à temps ont assisté aux funérailles de notre regretté Père Patoine. La Société Canadienne-française a demandé au Père Michaud de dire une série de messes pour le repos de son âme.

Ciné-club Franco-Canadien

Un autre moyen de rencontrer des francophones est bien celui du Ciné-club français, le président M. Michel Cloutier, s'est dit très satisfait du premier rendez-vous du 10 septembre. Voici le calendrier pour les prochains films:

Le 17 octobre: La guerre des Boutons.
21 novembre: L'acte du coeur
12 décembre: Le gendarme à New-York
16 janvier: Le vieil homme et l'enfant
20 février: Le grand film ordinaire
20 mars: La règle du jeu.
17 avril: Pierrot le fou
15 mai: Charles mort ou vif

Présentés à Cinémathèque de l'office National du film, 344 12 avenue S.O. Heure: 8h.00. Pour plus de renseignements communiquer : M. Cloutier 274-1381.

Cours bilingues

La société par l'intermédiaire du comité culturel offre à ses actionnaires un cours de développement personnel bilingue, ce projet est du format "Christopher Course" qui traite des arts de la communication. Toutes les personnes de l'école secondaire et de l'université ainsi que les adultes peuvent y prendre part. La cours sera enseigné par M. Ovide Gagnon et M. Denis Gagnon. Les cours débuteront le 13 octobre. Tous les jeudis soir à 7h.30 à la salle Ste-famille. Communiquer avec M. Ovide Gagnon au 289-6985.

Astérix et la souris

Les voilà partis! A huit heures du soir, par un beau vendredi d'automne! Vous vous demandez qui? Eh bien, Astérix, Obélix et leurs amis du Cercle Français.

Ils s'attendent à une fin de semaine pleine d'aventures, et Dieu sait qu'ils en auront! Arrivés vers 10 heures au Camp Cheif Hector, les courageux sont plutôt fatigués donc, quelques ritournelles et on ne tarde pas à se coucher.



Le samedi matin, au lever du soleil, une vingtaine de jeunes gens font leurs toilettes au bord d'un lac très froid. Après un bon petit déjeuner, tout le monde à l'eau... c'est-à-dire, tous les voyageurs dans leurs canots. Le lac n'étant pas trop grand, plusieurs traversées sont réalisées en quelques rames! Il y eu aussi Le Grand Renversement de Canot; ceci dit, il y eu plusieurs fonds de culottes trempés... n'est pas Brian!

Heureusement, un bon feu pétille, car après leurs expéditions sur le lac, nos amis ont un peu froid, et ils sont affamés.

Le déjeuner fini, les amis partent de nouveau à l'aventure. Cette fois, au ranch, où ils passent plusieurs heures agréables à cheval. Le retour de cette expédition est un peu plus difficile que le départ, car on traîne la patte. Mais peu importe!

Un excellent dîner et on repart! Une belle ballade, ainsi qu'une partie de cache-cache dans les bois, et tous les maux sont oubliés. Et de plus, quelques heures en plein air, tout le monde en bonne forme, la soirée commence. On danse, danse, danse... on ne pense jamais à s'asseoir. Une petite présentation a lieu, afin de remercier notre chère présidente pour tous ses efforts. Dommage Cécile n'apprécie pas la jolie petite souris morte qu'on lui offre!

Enfin, épuisés, quelques berceuses, et nous voilà tous prêts pour la paillasse.

Le lendemain dimanche, quel calme! Tout le monde dort encore à poings fermés. En se levant, quelles douleurs... on a mal aux jambes, au dos, au cou, bref, on est un peu mal foutu!

Malgré nos folies de la veille, nos amusements ne sont pas encore finis.

Mais... le temps passe.

Un petit sandwich, on plie bagage, et on quitte notre petit camp de loisirs.

Courage les amis, car demain la plume nous attend!

Christiane Durant.

Nos condoléances à M. Mme Albert Comeault qui viennent de perdre leur neveu dans un accident d'automobile.

Mme Charles Métivier est de retour d'un voyage de 3 mois au Québec.

Assemblée

L'assemblée de la Société Franco-canadienne de Calgary qui devait avoir lieu le 15 octobre a été remise au 22 octobre. Afin de pouvoir remettre aux actionnaires, le rapport annuel en même temps qu'on leur soumet l'avis de la réunion. Ici afin de permettre aux actionnaires d'étudier le rapport avant de se rendre à la réunion.

Estelle Paradis.

Donnelly

L'union des étudiants a démarré sur un bon pied. L'exécutif pour l'année 72-73 est: Présidente, Myriam Laberge, vice-président, Garry Trotter, secrétaire, Lorraine Loiselle, trésorière Lucien Bruneau, représentantes du grade 12, Henri Cloutier, Angèle Aubin, Lucie Johnson et Edna St-André; représentants du grade 11, Edna Dumont, Paulette Gauthier, Angèle Parent, grade 10, Rose Beaudoin, Paul-Henri Deslauriers et Murielle Gagnon.

Les comitées suivant supportes financièrement par la cotisation des membres sont: des annuaires, culture, social, du sport, du journal. Les autres comités formés et sans le support financier sont: "Reach for the Top", comité de la cigarette (smoking comittee) comité des manteaux d'ecole.

(SUITE A LA PAGE 15)

Éditorial

Le bilinguisme oui au Québec et à Tombouctou

La campagne électorale tire à sa fin. La lutte se fait plus âpre, les arguments moins nuancés.

M. Paproski, député sortant dans Edmonton-Centre, a trouvé ces derniers temps son cheval de bataille. Sa campagne électorale est devenue une campagne anti-bilinguisme. Il fallait s'y attendre. Les tenants d'un Canada unilingue ont trouvé un nouveau porte-étendard. Cependant la population d'Edmonton marchera-t-elle avec des hommes qui soulèvent des tempêtes dans un verre d'eau? Nous en doutons. Un sondage-maison de l'Edmonton Journal donnait la semaine dernière les libéraux en avance à Edmonton. C'est peut-être parce que les candidats libéraux sont plus positifs et ne tentent pas de faire appel à des sentiments dépassés.

D'ailleurs la position du parti conservateur au sujet du bilinguisme est ambiguë. M. Stanfield, lors d'une entrevue accordée à CHFA, évita de préciser la position de son parti prétextant que cette question n'était pas à l'agenda de la présente campagne. Pour M. Marcel Lambert, Edmonton-Ouest, ce n'est pas encore le temps. De fait le parti conservateur, même s'il a endossé la loi sur les langues officielles, ne semble l'accepter qu'au Québec, au Nouveau-Brunswick et à Tombouctou.

Il faut le dire: la campagne menée actuellement par les partis d'opposition est plus que décevante. C'est le négativisme qui prédomine. M. Stanfield est contre la politique d'assurance-chômage; M. Lewis contre les subventions aux compagnies; M. Caouette contre les "candies" libéraux.

M. Paproski a probablement voulu être dans le ton en étant contre le bilinguisme aux Centres de main d'oeuvre de Winnipeg et Edmonton.

Yvan Poulin

Au congrès de l'ACELF

Le statut politique du Québec et les minorités

par CLAUDE MORIN

Le Devoir, mercredi le 4 octobre 1972

Sur le thème "Le Québec et les minorités, attentes et intérêts réciproques", l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) tient à Québec son congrès de 25e anniversaire, du 5 au 7 octobre. Dans son document de base pour les études en commissions, l'ACELF présente quelques communications de spécialistes, dont un texte de M. Claude Morin sur "Le Québec et les minorités". Voici le texte intégral des "propositions préliminaires" de M. Morin, ex-sous-ministre aux Affaires intergouvernementales.

Il est parfaitement faux de croire que l'accession du Québec à l'indépendance portera, comme certains le prétendent, un coup mortel aux communautés francophones de l'extérieur du Québec. Comme le démontre l'histoire, l'épanouissement de ces minorités dépend d'abord et avant tout de leur propre volonté et de leur propre dynamisme.

Depuis plus de cent ans, le Québec n'est qu'une province de la fédération et cela n'a pas empêché l'assimilation graduelle d'une partie importante des minorités canadiennes-françaises des autres provinces.

Pendant toute la période quasi-centenaire au cours de laquelle le Québec s'est comporté en province plus ou moins docile sans cependant remettre en cause le cadre fédéral, l'opinion canadienne-anglaise présumait que le "fait français" se limitait au territoire québécois proprement dit et agissait en conséquence. Autrement dit, l'existence d'une province francophone ne garantissait en rien la survivance et l'épanouissement des minorités.

A l'heure actuelle, alors que le Québec depuis quelques années conteste sérieusement le cadre fédéral et qu'une proportion importante de la population le rejette, on nous dit que le maintien du statut de "province" pour le Québec est essentiel à la survivance des minorités! En d'autres termes, la "soumission" du Québec au cadre fédéral n'a pas, dans le passé, tellement aidé les minorités. En vertu de quoi, cette "soumission" serait-elle maintenant devenue une condition sine qua non de leur survivance?

Pendant plusieurs années, notamment de 1960 à 1970, le Québec s'est considéré comme le "point d'appui du Canada français". M. Lesage a particulièrement développé ce thème à l'occasion de sa tournée dans l'ouest canadien, en 1965. Les gouvernements des autres provinces n'étaient pas très favorables à cette notion, alléguant plutôt qu'il leur revenait à eux et non au Québec de veiller aux droits de tous leurs citoyens, francophones compris.

Quant au Gouvernement fédéral, il n'a jamais accepté que le Québec s'exprime au nom de tout le Canada français, prétendant plutôt qu'il lui revenait à lui de représenter tous les Canadiens, anglophones aussi bien que francophones. Le Québec a donc fini par laisser tomber, en pratique, les prétentions qu'il pouvait nourrir quant à cette sorte de mission pan-canadienne-française; il s'est plutôt consacré à ses seuls citoyens tout en conservant certaines relations avec des organismes francophones des autres provinces, mais sans chercher à accroître considérablement son action outre-frontières.

Or, aujourd'hui, en particulier de la part de ceux qui s'opposent à l'indépendance du Québec, on soutient que cette mission pan-canadienne-française du Québec est vitale!

Ce qu'il faut au fond retenir c'est que le Québec aidera d'autant plus les minorités qu'il sera plus fort. Or, le régime fédéral actuel, par la centralisation accrue qu'il entraîne, est en train de priver graduellement le Québec de son pouvoir politique et de la réduire tranquillement au rang d'administration régionale

En outre, le Québec indépendant sera toujours situé en Amérique du Nord et, quoi qu'il arrive, il aura des relations étroites avec le Canada. L'indépendance, ce n'est pas le repli sur soi-même; c'est, au contraire, l'affirmation. Elle vise, entre autres objectifs, à associer le Québec et le Canada sur de nouvelles bases et non de rendre le Québec aussi distinct du Canada que peuvent l'être, par exemple, la Roumanie et l'Australie, l'un par rapport à l'autre!

(Suite à la page 6)

page 4

Lettre ouverte

Ecole Grandin- A.C.F.A. et Franco

M. le Rédacteur,

C'est tout ce qu'il nous faut, un comité d'A.C.F.A., un comité de ci, un comité de ça, qui nous dit ce que l'on veut dans nos écoles bilingues!

Il y a un comité aviseur à Grandin qui depuis cinq ans n'a que les mêmes quatre parents francophones qui viennent régulièrement aux réunions. (Remarquez que chaque année tous les parents sont invités à s'y joindre). Ils servent avec une vingtaine de parents anglophones dont la moitié sont des non-catholiques. En plus de ça la porte du principal est toujours ouverte.

Nous avons le personnel le plus dévoué et le plus ouvert que nous n'avons jamais eu à Grandin. Que les parents aillent leur parler plutôt que de parler au Franco et ils verront ce qu'ils peuvent obtenir.

Mme F. Sabourin
Edmonton

Débris antiques débris d'incultures

Monsieur,

J'étais sur le point de vous écrire pour vous féliciter des efforts que vous faites sur le plan culturel pour la minorité canadienne-française de l'Ouest et il me tombe sous les yeux un débris d'inculture et de stupidité. Votre lectrice a le mépris des "débris antiques". Peut-être préfère-t-elle l'actualité, le nouveau, mas elle-même ne risque-t-elle pas aussi de "passer"? Et si elle attache plus d'importance aux valeurs corporelles qu'aux valeurs de l'esprit, est-elle certaine que d'ici quelques années elle aura de beaux restes? Elle risque d'être alors un pauvre tas de débris antiques que personne ne viendra visiter, qu'elle se rassure!

Puisse-t-elle comprendre un jour que ce qui demeure ce sont les oeuvres de l'esprit, et ces ruines témoignent d'une civilisation où il y avait sans doute des esprits incultes, mais aussi des valeurs spirituelles et intellectuelles qui sont inscrites dans la pierre pour toujours.

Je ne généraliserai point, mais je ne pensais tout de même pas qu'il pût se trouver une seule de vos lectrices qui ait le courage d'afficher publiquement pareille ignorance et une étroitesse qui est une insulte à tous vos efforts. Qu'elle s'applique donc à préparer le jour où elle constatera que sont vains tous ses effort "pour réparer des ans l'irréparable outrage".

Qu'elle me permette de lui préférer les ruines d'Herculanum et de Pompei.

Bien à vous et bon courage,

H.P. Vincent
Montréal

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR:

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

"Si je ne milite pas dans les organismes francophones, c'est volontairement"
M. Marcel Lambert

Au club Richelieu

L'exposé de M. Lambert provoque une discussion sur l'avenir de la francophonie en Alberta

Mardi soir passé M. Marcel Lambert, député sortant d'Edmonton Ouest, s'exprimant dans une excellent français, a fait une causerie sur les répercussions des politiques du gouvernement Trudeau.

Après sa causerie, les membres du Richelieu discutèrent sur l'avenir de la francophonie en Alberta. Le juge Maynard avait en effet provoqué une certaine réaction en demandant de voter pour M. Lambert et cela en dépit de nos allégeances politiques par sens de solidarité.



M. Marcel Lambert, seul député canadien-français à Ottawa à l'ouest de Winnipeg, était le conférencier invité au souper bimensuel du club Richelieu. M. Lambert est député d'Edmonton Ouest depuis 1957. A la dissolution du Parlement, il était critique financier de l'Opposition.

M. Marcel Lambert insista beaucoup sur le "backlash" des anglophones face aux politiques du bilinguisme du gouvernement Trudeau. Il commença par faire l'historique de sa vie politique. A ce sujet il devait préciser: "Si je ne milite pas auprès des organismes francophones c'est volontairement. On ne reçoit que l'appui des francophones ainsi et c'est tout". Homme politique, s'exprimant avec aisance, il fit un tour d'horizon de la francophonie canadienne, s'attardant particulièremnt à l'Acadie: "En Acadie, il y a des bigots des deux côtés. Le gouvernement provincial est pour le bilinguisme d'un côté; de l'autre le maire Jones fait figure d'homme de Neanderthal". Puis parlant de l'Ouest M. Lambert après avoir précisé qu'il "était l'... que député francophone à Ottawa, à l'ouest du Manitoba" il devait nous parler de sa conception du bilinguisme". Une personne qui parle anglais et allemand est bilingue. Pourquoi ne pas parler de multilinguisme? Les autres cultures peuvent nous apporter beaucoup et cela tant au niveau culturel qu'au niveau de nos relations avec les autres pays".

Dans sa causerie il parla plus du danger de la réaction des anglophones face à la politique du bilinguisme que sur la valeur du bilinguisme. Il dit à ce sujet que par nature le leadership de M. Trudeau provoquait des controverses. A ce sujet il nous donna l'exemple des Améridiens qui d'un bout à l'autre du pays son insatisfaits. A la période des questions il ne précisa par les mesures que comptaient prendre le parti conservateur pour remédier à la situation.

C'est d'ailleurs au cours de cette période des questions que M. Lambert démontra son art de ne pas répondre aux questions. A la fin de cette période le Dr Blais demanda une question qui désarçonna M. Lambert.

- M. Lambert ne croyez-vous pas que c'est le devoir des hommes politiques comme vous de faires changer la mentalité des gens face au bilinguisme? Si oui, pourquoi n'avez-vous pas publié le pamphlet que vous distribuez de porte en porte dans les deux langues officielles?

Après quelques hésitations M. Lambert devait répondre:

"Pas aujourd'hui, ce n'est pas encore le temps".

M. Frank McMahon demanda alors:

"Est-ce là la politique de votre parti face au bilinguisme que ce n'est pas encore le temps?

M. Lambert fit alors une mise au point disant que son parti avait approuvé le bill sur les langues officielles.

Son honneur le Juge Maynard se chargea de remercier M. Lambert pour sa causerie. Il déclara: "Je vous demande de voter pour M. Lambert parce qu'il est Canadien-français. C'est notre devoir de le supporter et cela malgré son allegeance politique". Puis précisant qu'en disant cela il ne faisait pas de la politique, il ajouta: "C'est par sentiment de solidarité que je vous demande cela". Il insista sur l'importance d'avoir un des nôtres à Ottawa". Nos anciens ont joué le jeu des Anglais Aujourd'hui il ne faut pas avoir peur de le jouer".

Cette déclaration ainsi que le discours de M. Lambert amenèrent une discussion. M. Tremblay, professeur au collège Universitaire St-Jean déclara que la jeunesse avait besoin d'un leadership qui ne fasse pas de la politique. Que s'il fallait jouer le jeu des Anglais vallait mieux le jouer complètement et s'angliciser. D'autres participants à la discussion parlèrent dans le même sens: il faut cesser de jouer le jeu des Anglais et réclamer nos droits.

Pourquoi M. Maurice Potvin a-t-il accepte la gerance de Francalta?

M. Maurice Potvin a été engagé par le bureau de direction de la caisse populaire provinciale Francalta comme gérant. Présider à la naissance d'une caisse demandait un homme à la fois d'expérience et énergique qui connaîtrait bien le milieu avec qui il aurait affaire.

Avec M. M. Potvin, les directeurs de Francalta ont mis la main sur l'homme qu'il fallait, croyons nous. Agé de 28 ans né à Picardville, il fit ses études au Collège St-Jean. Il travaille depuis l'âge de 22 ans. Il occupa le poste de personne ressource pour la Fédération des "Crédit Union de l'Alberta" pendant un an puis au mois de février passa au service de la caisse de Beaumont. Il en devint le gérant le 15 novembre 1971.

La caisse de Beaumont est une caisse qui avec un actif de $800,000 peut se considérer en Alberta comme une caisse moyenne. Elle compte 575 membres actifs et 75 non-actifs. Cette caisse est viable. Elle paie actuellement 51/2% sur les épargnes (cela au cours des trois dernières années) alors que les banques paient environ 4 3/4%. Donc pourquoi M. Potvin aurait-il quitter une caisse qui marche bien pour accepter un poste similaire avec Francalta?

"Je pense que les possibilités de Francalta sont très bonnes. Il n'y avait pas d'organisme financier à la disposition de l'ensemble de la population francophone de l'Alberta. Avec Edmonton comme point de départ je pense que Francalta pourrait combler ce besoin.

Mais encore... pourquoi avez-vous accepté ce défi?

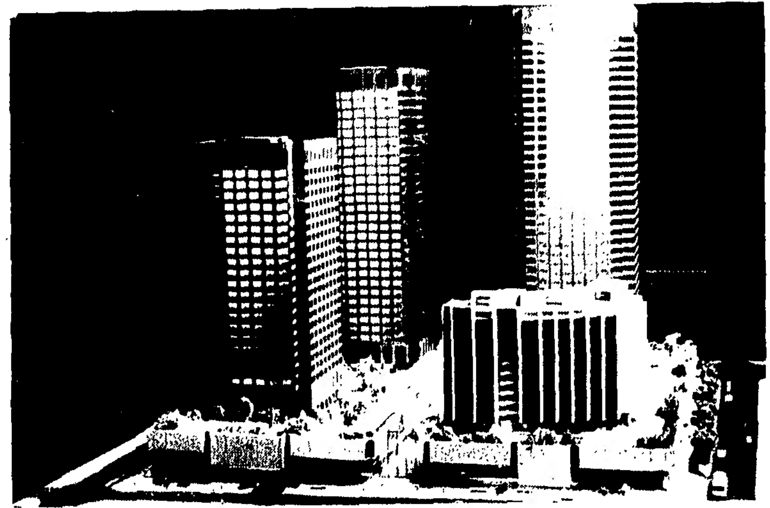
"Je dis oui après ma rencontre avec le bureau de direction de la caisse Francalta. Ces hommes m'ont beaucoup impressionné. Malgré leurs espoirs, ils analysent bien les choses et sont pratiques. Ce ne sont pas des rêveurs. Ils savent où ils vont. De plus commencer une nouvelle caisse, c'est pour moi une expérience des plus valables. Une autre raison: j'aime me servir de mon français et avec Francalta je pourrai le faire".

Selon vous, pourquoi les Canadiens-français d'Edmonton feraient-ils affaire avec Francalta? Il y a à Edmonton une foule d'organismes qui donnent le même service.

"Francalta va sûrement prouver quelque chose. Elle va démontrer si les francophones sont intéressés à s'unir pour être forts. De plus, Francalta comme toutes les caisses, va refléter les désirs de ses membres. Elle va offrir les services de base en plus d'autres services uniques en Alberta. Elle va nous donner la chance de nous prouver à nous-mêmes que nous sommes capables de faire quelque chose si on s'en donne la peine".

M. Potvin pour m'illustrer ses propos me donne l'exemple d'Edmonton Saving. Au début, elle n'avait qu'un bureau à Edmonton. Maintenant elle a 7 succursales qui fonctionnent.

"Dans toute affaire d'envergure comme Francalta ça demande beaucoup de travail et quelques sacrifices mais une fois parti les résultats récompensent toujours l'effort".



Complexe Desjardins Le Complexe Desjardins prouve une fois pour toute que les Canadiens-français n'ont plus de complexe d'infériorité face au monde des affaires. En Alberta, les directeurs de Francalta n'espèrent pas créer un organisme aussi colossal mais veulent faire de Francalta un organisme financier fort capable de constituer l'épine dorsale de l'économie franco-albertaine.

LA PENSEE DU LINGUISTE

"La langue est l'organe du goût. Au sens propre et au sens figuré. Au sens figuré, c'est l'organe du bon ou du mauvais goût: selon l'usage que l'on en fait".

Pif, paf, boum et autres vrams

Je suis le premier à me plaindre de l'hermétisme du français de certains technocrates, ce qu'on a appelé l'hexagonal. Il ne faudrait pas croire, comme certains le font, que le français est la seule langue qui souffre des maladies du modernisme, dans une société de consommation qui exige qu'on dise vite et n'importe comment ce que l'on désire communiquer. L'anglais grande langue mondiale, est en train en ce moment de subir les contrecoups de l'usage immodéré surtout en U.S.A. du jargon des techniciens, ces nouveaux Dieux de notre société, qui ont introduit dans la langue anglaise des manières de s'exprimer qui relèvent des mathématiques plutôt que de la littérature. Je ne déteste pas la technique audio-visuelle. Mais quand on pense que des bandes dessinées ont été publiées aux Etats-Unis sur les oeuvres de Shakespeare!

Cette alliance de l'image aux mots n'a pas servi les textes sublimes du grand écrivain, mais les ont simplifiés et réduits au niveau d'images d'Epinal. Les textes américains sont imprégnés aussi d'hermétisme et de ce que certains appellent le non-langage. L'habitude de voir le monde avec des lunettes de mathématiciens fait que le langage devient un accessoire utilisé pour solutionner des "problèmes de maths" et risque de tourner au non-langage par l'abus des termes empruntés aux sciences: interférence, paramètre, norme, courbe, interpolation, etc. La langue américaine est souvent réduite à des raccourcis qui la court-circuitent et il s'en est suivi un appauvrissement de sa qualité. Les sciences sont si compliquées de nos jours qu'elles ne peuvent être exprimées par le langage. C'est par des formules mathématiques que l'homme de science communique, et cela a amené ce qu'un grand philosophe américain appelle la retraite du mot. George Steiner écrit sur la crise du langage (américain biensûr).

Il déplore le fait que les connaissances modernes ne sont plus communicables qu'avec des concepts empruntés aux mathématiques. L'historien lui-même ne fait plus de littérature, mais des statistiques. Il vit dans les fiches. Il écrit dans un style aussi illisible que possible pour démontrer la qualité scientifique de son art. M. Steiner écrit que tout ce qui a rapport à l'homme moderne est exprimé maintenant en termes scientifiques: il est de plus en plus question de sciences sociales, de lois de l'histoire, d'économétrie (qui remplace désormais l'économie). Dans le domaine de l'art, alors que la langue était capable hier encore d'exprimer et d'expliquer l'oeuvre de l'artiste, parce qu'il s'agissait de choses figuratives, donc que l'on voyait elle ne peut plus expliquer l'art moderne (que l'on sent plutôt que l'on voit sans avoir recours à des théories scientifiques, à des formules mathématiques, et cela est vrai aussi bien pour la peinture que pour la musique moderne.

dans Language and Silence
New York 1967

Louis-Paul Béguin.

Expressions à corriger

Formes fautives	Formes correctes
Mettre un pneu	Monter un pneu
Mettre une lettre en anglais	Traduire une lettre en anglais
Mettre une affiche sur le mur	Placarder une affiche sur le mur
Mettre quelqu'un sur la liste	Inscrire quelqu'un sur la liste
Mettre une échelle contre le mur	Appuyer une échelle contre le mur
Mettre trop de temps à un ouvrage	Consacrer trop de temps à un ouvrage

LE STATUT Suite de la page 4

L'utilisation politique des minorités

Il existe une opinion selon laquelle le Canada anglais "se vengerait" en quelque sorte d'un Québec indépendant en réduisant encore davantage les droits des minorités canadiennes-françaises des autres provinces. Autrement dit, on agit avec les minorités comme si elles constituaient des otages. On laisse croire aux Québécois trop récalcitrants que s'ils poussent trop loin leur souci d'autodétermination, on pourrait bien dans le reste du Canada se retourner contre leurs "frères" d'outre-frontières.

Il se trouve même des Canadiens français d'autres provinces pour propager de telles notions. Ce faisant, ils courent un danger dont ils devraient se rendre compte. En effet, on force de la sorte les Québécois francophones à choisir entre, d'une part l'accroissement de leur autononnie politique (et de là de leurs possibilités d'affirmation comme peuple) et, d'autre part, le maintien de droits partiels et souvent fort théoriques pour les minorités. Si on insiste trop sur la supposée équation qui existerait entre le statut quo politique pour le Québec et les droits partiels des minorités, il est certain que les Québécois préféreront s'occuper d'abord d'eux-mêmes.

En somme, les Canadiens français des autres provinces devraient éviter de donner prise à ce genre de chantage et s'opposer à ce qu'on les considère comme otages. Ils n'ont rien à y gagner.

Le Gouvernement fédéral s'est aussi servi des minorités pour bloquer certaines aspirations québécoises dans le domaine international (conférence des ministres francophones de l'éducation). Pour éviter que le Québec ne donne une image trop exacte de la réalité canadienne en montrant notamment qu'il est la seule province vraiment francophone du Canada. Ottawa a peuplé les délégations canadiennes à des conférences internationales de Canadiens français d'autres provinces. De la sorte, ceux-ci, en acceptant sincerement de jouer le rôle qu'Ottawa leur confiait, ont contribué à réduire le pouvoir politique du Québec et son importance reelle sur le plan de la francophonie canadienne et internationale. Il n'existe aucune preuve que ce comportement ait aidé les minorités à s'affirmer. Elles n'ont fait alors que jouer le jeu d'Ottawa.

Le Québec et la promotion du bilinguisme

Le Gouvernement fédéral a peut-être dans l'immédiat rendu service aux minorités francophones du Canada en mettant l'accent sur une politique de bilinguisme, encore qu'il importerait de savoir dans quelle mesure il a de la sorte provoqué un sentiment anti-canadien-français. Quoi qu'il en soit, les arguments qu'il a utilisés pour promouvoir cette politique étaient souvent franchement opportunistes et portaient à faux. Il a en effet présenté cette politique comme une sorte d'assurance-indépendance. En d'autres termes, il a trop facilement laissé croire que si le Canada devenait davantage bilingue, le Québec n'aspirerait plus à l'indépendance.

Ottawa n'a jamais accepté et compris que les objectifs québécois se situent depuis plusieurs années sur un autre plan, et ne l'a jamais expliqué aux autres provinces. De la sorte, beaucoup de Canadiens anglais se sont résignés au bilinguisme parce qu'ils croyaient profondément que cette nouvelle politique fédérale ferait que le Quebec se tiendrait désormais tranquille. Il y a, dans tout cela, un grave malentendu savamment cultivé par Ottawa.

On finira par comprendre dans le reste du Canada que le problème du bilinguisme a été mal posé. C'est pourquoi il importe de fonder cette politique non pas sur la recherche illusoire d'une assurance-indépendance, mais sur le respect des droits fondamentaux d'un des peuples fondateurs du Canada. Car, que le Québec soit ou non dans la fédération canadienne, il n'en reste pas moins que les Canadiens français sont à l'origine même du Canada. Voilà une question qui doit retenir au plus haut point l'attention des minorités francophones.

Encore une fois, il ne faut pas oublier qu'en devenant indépendant le Québec ne cherche pas à s'isoler. Les relations entre le Québec et le Canada devraient normalement être assez étroites (car il y va de l'intérêt des deux Etats) pour que dans ces relations, et de là dans le Canada lui-même, la place du français demeure au moins aussi importante qu'elle l'est présentement. En outre, il n'y a pas de raison que les droits déjà acquis par les Canadiens français des autres provinces soient réduits advenant l'accession du Québec à l'indépendance. Quant à l'accroissement de ces droits, sur les plans local et régional, ils dépendront alors (comme c'est d'ailleurs déjà le cas) de la vitalité des minorités elles-mêmes. Ce n'est pas la présence ou l'absence du Quebec dans la fédération qui rend les minorités minoritaires.

"L'enseignement de toutes les matières en français sauf l'anglais de la première à la douzième année lorsqu'un groupe suffisant en fait la demande"

Les recommandations du comité de l'A.C.F.A. à la Commission Worth, premier pas vers une conception logique de l'enseignement du français

EDMONTON (Y.P.): Le mémoire du comité de l'exécutif de l'A.C.F.A. qui sera bientôt présenté à la Commission Worth est selon nous un premier pas vers une conception logique de l'enseignement du français en Alberta. Actuellement les écoles qui ont des programmes bilingues ne donnent pas les résultats escomptés ou souhaités par plusieurs parents. Les quatorze recommandations du Comité s'inscrivent dans le sens d'une évolution. Le système actuel, selon le comité, conduirait l'étudiant vers une assimilation à la culture anglaise plutôt qu'à une intégration.

Les deux principales recommandations du Comité se lisent ainsi: "L'enseignement en français de toutes les matières sauf l'anglais de la première à la douzième année lorsqu'un groupe suffisant en fait la demande" et "la mise sur pied d'une commission au niveau universitaire et au niveau supérieur pour les étudiants qui voudraient poursuivre leurs études en français en Alberta".

Après des commentaires d'ordre général sur le rapport Worth, le Comité a rédigé quatorze (14) recommandations spécifiques.

Ces recommandations visent un but bien précis: faire en sorte que l'étudiant suivant les cours de français et en français puisse une fois ses études achevées avoir la maîtrise écrite et parlée des deux langues officielles du Canada.

Les quatre premières recommandations touchent le domaine des maternelles et des pré-maternelles ainsi que celui des subventions et de la formation des maîtres. La cinquième recommandation est sans doute l'une des plus importantes du mémoire. Nous la citons intégralement:

"Where French is used as the language of instruction, it should become the language of instruction for all courses except English from grades one to twelve.

- This is a major recommendation of our Association as mentioned in the opening remarks of this brief.

- We cannot emphasize too much that all our experience in the teaching of French in Alberta indicates that the students' knowledge both written and oral of English does not suffer in Alberta even when all courses are taught in French, except English Language, Arts and Literature.

> Ce mémoire a été préparé par un comité nommé par l'Exécutif provincial de l'A.C.F.A. à sa réunion du 5 septembre. Il était composé des personnes suivantes: R. Père Paul Poirier, M. Michel Beaudoin, M. Frank McMahon, M Fernand Champagne, M. Hilaire Fortier, M. Marcel Lavallée, M. Bernard Lefebvre, Dr Roger Motut, M. Mathias Tellier, Soeur Edith Boucher, Soeur Carmel Joly, Mme Irène La France, Mme Madeleine Monod.

Members of our Association have had a long experience of private schools where this was the case, and the ability of students attending these institutions in terms of their knowledge of English was comparable when not better than those of equivalent students in English speaking institutions. Most members of our Association have come to the conclusion that bilingualism in the schools which means 50% in English and 50% in French ends up by assimilating French-speaking students into the English culture rather than integrating them into it.

La recommendation 6 touche le délicat sujet de l'appartenance religieuse. Actuellement à Grandin un certain nombre d'étudiants du système public fréquente cette institution des écoles catholiques. L'expérience semble s'avérer positive. La recommendation 6 propose une politique générale à ce sujet.

La recommandation 7 traite du personnel des écoles avec programme en français et demande que ce personnel s'exprime bien en français.

Les autres recommandations traitent de la formation des professeurs, du rôle du gouvernement provincial, de l'importance de la culture et des possibilités d'obtenir des fonds du fédéral pour mettre sur pied ces politiques.

Ce mémoire dit bien haut et d'une façon officielle ce que des professeurs tels MM. Motut, Monod et autres n'ont cessé de répéter. Certes certains trouveront ce mémoire trop radical mais l'est-il vraiment? Si nous voulons et si les autorités veulent que l'enseignement du français ne soit pas qu'un luxe, nous pensons que ce mémoire a le mérite de proposer des solutions précises et à la réflexion plus que normales.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, REMO-NUNZIO DI BLASIO, également connu sous le nom de RAYMOND DI BLASIO, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, cuisinier (camp) et carpentier, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement du nom suivant:

Pour le changement de mon nom à RAYMOND FONDA

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE DU DETACHEMENT R.C.M.P., LEDUC, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.) le 9 NOVEMBRE 1972.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Détachement du R.C.M.P., LEDUC, Alberta, et ils peuvent être examinés à la Légion Canadienne et au Bureau de Poste de Leduc.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest

EDO 40



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, EDIFICE FEDERAL, LEDUC, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.) le 17 OCTOBRE 1972.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; et du Maître de Poste, Bureau de Poste, LEDUC, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest

EDO 41

Plein succès du bal d'ouverture de l'Alliance francaise

Au nombre des sports qui seront pratiqués par les membres de l'Alliance, notons celui de la raquette. Il y a aussi celui de la natation, de la marche en montagne et pour les amateurs de sports plus tranquilles la Pétanque.

M. Kapetanovich était tout feu d'ouverture de l'Alliance. Ce fut pour les personnes présentes une soirée agréable. Du vin, de la bière, un buffet de viandes froides réchauffèrent l'atmosphère. Mme Lafabregue avec un jeu vietnamien fit participer tout le monde. Il y eut aussi d'autres jeux sociaux qui permirent à ces messieurs et dames de changer de partenaires pour le temps d'une danse.

Ces soirées dansantes doivent se répéter à tous les mois. L'initiative mérite d'être soulignée. C'est beaucoup de travail pour les personnes responsables mais nous pensons que les membres sauront l'apprécier.

Bravo encore une fois aux directeurs de l'Alliance.



M. et Mme Vandemerdel ainsi que M. Pariseau et Aubin discutent de la nouvelle saison de l'Alliance Française.

Des livres français

Etre membre de l'Alliance française signifie beaucoup cette année. Plusieurs de nos lecteurs déplorent l'absence de livres français à Edmonton. L'Alliance, voulant répondre à ce besoin de la population francophone d'Edmonton, offre à ses membres des livres français.

La bibliothèque de l'Alliance et celle du Collège St-Jean sont disponibles aux membres de l'Alliance. Vendredi nous les avons visitées avec le Père Durocher. Un excellent choix de livres est offert.

Aux enragés de la lecture, l'Alliance peut donc devenir un oasis dans le désert d'Edmonton.

Jouez-vous aux échecs?

L'Alliance française propose cette année à ses membres des soirées récréatives. Une des activités au programme sont les échecs. Si vous êtes las de vous mesurer avec les mêmes partenaires, donnez votre nom à M. Pérodeau (482-4562), il vous inscrira à ces soirées.

Les raquetteurs sont bienvenus

Au nombre des sports qui seront pratiqués par les membres de l'Alliance, notons celui de la raquette. Il y a aussi celui de la natation, de la marche en montagne et pour les amateurs de sports plus tranquilles la Pétanque.



Avant le goûter une bonne bouteille de bourgogne.



M. Kapetanovich, président de l'Alliance, explique aux membres le programme 72-73.



Toute la soirée on dansa.

C'est la semaine de la prévention des incendies

... et le temps de rappeler à tous les fumeurs... que les imprudences avec les cigarettes, ou encore les cigares et les pipes, sont l'une des causes les plus importantes d'incendies à la maison. Ne fumez jamais au lit... ne jetez jamais à la poubelle un cendrier plein où des mégots viennent d'être éteints.

Une cigarette mal éteinte peut brûler lentement, sans flamme, avant que n'éclate l'incendie alors que la famille est endormie.

Rappelez-vous, la semaine de prévention des incendies est un événement qui se répète 52 fois par année

Calendrier social

A Edmonton

Les 17, 20, 21, 24, 27, 28 Octobre: Le Théâtre Français d'Edmonton présente "Six Personnages en Quête d'Auteur" de Luigi Pirandello au Collège Universitaire St-Jean.

VENDREDI, 20 octobre: Réunion francophile de l'Alliance Française de 20h.00 à 23h.00 au Faculty Club de l'Université de l'Alberta.

VENDREDI, 27 octobre: Soirée surprise de l'Alliance Française.

SAMEDI, 28 octobre: Soirée d'Automne (bal masqué) organisé par l'ACFA régionale.

SAMEDI, 28 octobre: Réunion du club Corona à 12h.30 à l'hôtel Corona.

DIMANCHE, le 29 octobre: au collège Universitaire St-Jean, journée des anciens et amis du collège secondaire St-Jean. Témoignage de gratitude aux Oblats pour l'oeuvre qu'ils ont maintenu pendant de si longues années.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, GERALDINE FRANCES BOYD, également connue sous le nom de GERALDINE FRANCES MOSES, résidant à Winterburn, dans la province de l'Alberta, réceptioniste, ai l'intention de présenter une demande au Secrétariat provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement suivant.

Pour le changement de mon nom à GERALDINE FRANCES MOSES



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION OF FALCON BREEDING PENS and WINTER BUILDING, BETTY LAKE/CAMP WAINWRIGHT, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H. N.R.) le 17 OCTOBRE 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme de CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise du bureau suivant du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, Thornton Court, EDMONTON, Alberta et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction, Edmonton.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

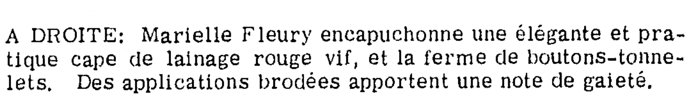
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest

ED 48









A DROITE: Marielle Fleury encapuchonne une élégante et pratique cape de lainage rouge vif, et la ferme de boutons-tonnelets. Des applications brodées apportent une note de gaieté.

AU CENTRE: Deux non-fourrures très réalistes, rat musqué et chat sauvage, se marient dans ce classique manteau croisé.

A GAUCHE: Marielle Fleury a choisi un moelleux lainage bûcheron carrelé jaune, vert et noir pour cet imper ceinturé-noué, dans sa collection automne-hiver. Note-jeunesse: des glissières de couleurs vives ferment les poches.

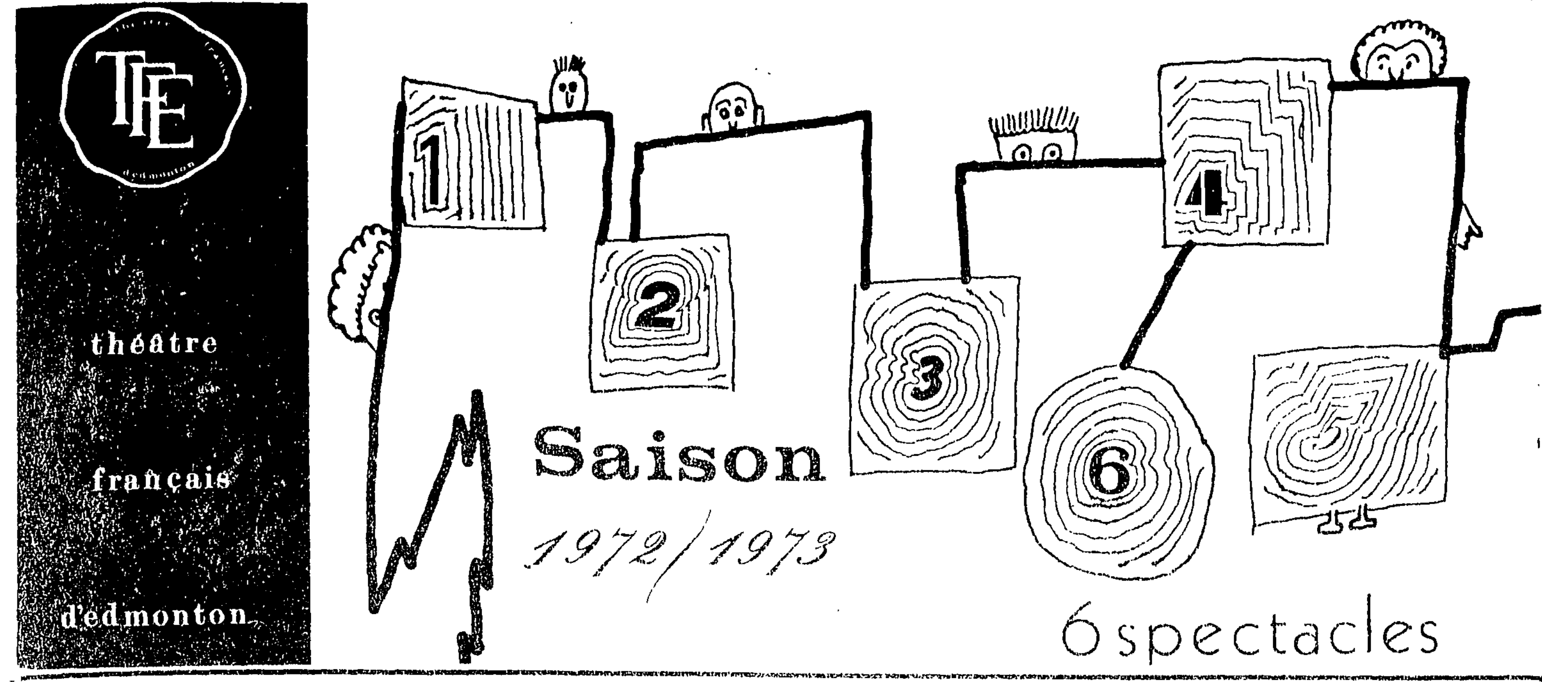
La mode "Fleury" l'automne

Marielle Fleury donne une touche très personnelle à sa collection automne-hiver avec une série d'applications et de passementeries brodées qui fleurent bon la nature. Le résultat... un enchantement toutes températures... des cabans, des redingotes, des surtouts, des pardessus, qui affrontent la neige en compagnie d'oiseaux, d'abeilles, de papillons, de fruits, de fleurs, d'insectes et même de grenouilles.

Tenant particulièrement compte du rude hiver de son pays Marielle a créé davantage de bonnes capes et de bons manteaux, bien douillets, bien confortables, bien moelleux...les coupant dans du drap et autres beaux lainages. Elle a doté de capuches les modèles qu'elle juge les meilleurs, y compris ses capes. Des capes dont la grâce et le bien-aller en font le surtout idéal.

Pour une série d'impers-hiver, Marielle a choisi des tissus écossais où la couleur est, soit bloquée en gros carrés style bûcheron, soit délimitée par des géométries de rayures. Egalement dans cette nouvelle collection Rainmaster/Sport Togs, plusieurs modèles suivent une ligne classique et font appel aux non-fourrures qui ont l'air d'en être, comme le rat musqué, le "chat sauvage", l'agneau, le loup, etc... Dans plusieurs cas, Marielle marie, ces tissus-fourrure et des tissus naturels comme le coton, utilisé en détails matelassés ou en passements brodés.

Elle a de plus ajouté plusieurs manteaux courts à sa collection, minces vestes bien enveloppantes, souples vareuses, "Duffle-coats" bien capuchonnés. Souvent réalisés en tissus de couleurs vives, unis ou carrelés à la bûcheron, ces compagnons des pantalons sont une heureuse addition à la scène automobile.



Luigi Pirandello

Luigi Pirandello était peu connu dans le théâtre de langue française avant que Sacha Pitoëff ne le découvre. Avec "Six personnages", les français découvraient un auteur peu ordinaire. Au moment où Pirandello commence à écrire, on sort à peine de la période du mélodrame, et Dieu sait que les Italiens y furent toujours des experts. On n'a qu'à se rappeler la période du cinema italien d'après guerre, avec le réalisme à outrance de Rossellini et Vittorio de Sica!

Pirandello pour sa part suit aussitôt le grand mouvement de renouvellement du théâtre qui se produit en France avec le Cartel de Jouvet, Gemier, Pitoëff, Copeau, Baty, etc.

Quand Pirandello présente sa première pièce "Six personnages en quête d'auteur", C'est une bombe qui éclate entre deux guerres. Pour la première fois un auteur met en cause le métier d'auteur et critique positivement le métier de comedien. Tout son théâtre reflète une recherche constante de cette vérité du théâtre qui se compose de l'illusion. C'est un théâtre déroutant où le spectateur ne sait plus s'il est venu voir un spectacle, ou s'il est entré par hasard pendant une répétition. Et tout ça crée une action dramatique si forte qu'on ne croit plus à l'illusion du théâtre, mais plutôt à une réalité qui pourrait devenir illusion.

Six personnages en quête d'auteur

Que voit-on quand on assiste à "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello? On voit la préparation d'une pièce qui n'existe pas, l'arrivée de personnages qui pourraient exister et le tout donne un spectacle qui existe! Tout ceci semble un peu compliqué, mais regardons chacune des étapes séparément!

Au début, on voit arriver les comédiens, techniciens, et le metteur-en-scène qui viennent pour répéter la pièce de Pirandello: "Achacun son rôle", qui n'existe pas dans la réalité. Cette pièce fictive n'est qu'un prétexte qui servira à démontrer au spectateur le travail de répétition qu'implique la production d'un spectacle.

Tout à coup arrivent six personnages qui sont le fruit de l'imagination d'un auteur. Cet auteur ne leur a cependant jamais donné la vie, puisque,pour une raison personnelle, il n'a jamais fait produire son oeuvre. Ces personnages qui portent le drame en eux, demandent au metteur-en-scène de leur donner la vie en leur fournissant l'occasion d'être presentes sur une scène. Le metteur-en-scène, après s'être fait exposer le drame de cette famille, accepte de se faire auteur et se servira de ses propres comédiens pour interpréter les rôles des six personnages. C'est alors que le combat s'engage. Un combat psychologique sans précédent, car pour le metteur-en-scène et les comédiens, les six personnages sont fictifs. Mais pour les six personnages, ils sont réels! Ceux-ci doivent se regarder dans la fiction à travers le jeux de comédiens. Et c'est un jeu de balance qui commence entre la fiction et la réalité.

Le spectateur pour sa part aura vu une pièce qui existe et qui s'appelle: "Six personnages en quête d'auteur". C'est la seule réalité pour eux! Quand au reste, comme pour toute autre pièce de théâtre, "Six personnages" est une expérience à vivre. Pour les comédiens, c'est une expérience également, car s'il faut pour eux que l'action demeure à l'intérieur de la scène, c'est la garantie qu'elle aura une portée à l'exterieur, c'est-à-dire pour les spectateurs.

SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR
de Luigi Pirandello

C'est le drame des personnages de théâtre qui réclament justice, de la part de leurs interprètes.

Mardi: 17 oct. - 24 oct.
Vend.: 20 oct. - 27 oct.
Sam.: 21 oct. - 28 oct.

LE CHEMIN DE LACROIX
de Jean Barbeau

Un drame comique et social dont les révélations nous laissent souvent perplexes. La passion en 1972.

LA CANTATRICE CHAUVE
de Eugène Ionesco

La première pièce d'avant-garde qui ait été écrite. Ionesco se moque du théâtre qu'il renouvelle en voulant le démolir.

Mardi: 21 nov. - 28 nov.
Vend.: 24 nov. - 1 déc.
Sam.: 25 nov. - 2 déc.

PIECE POUR ENFANTS
Création collective

Cette pièce trouvera son titre en cours de travail. De quoi amuser tous les petits.
Les 23 - 24 - 25 - 26 - 27 et 28 janv.

DELICATE BALANCE
de Edward Albee

Drame social dont l'excès nous rend la réalité indigeste. Un exemple remarquable du théâtre contemporain.

Mardi: 20 fév. - 27 fév.
Vend.: 23 fév. - 2 mars
Sam.: 24 fév. - 3 mars

LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière

Cette comédie de Molière est présentée pour commémorer la mort de l'auteur, il y a 300 ans, en 1673. Molière est mort pendant une représentation du Malade.

Mardi: 20 mars - 27 mars
Vend.: 23 mars - 30 mars
Sam.: 24 mars - 31 mars

Veuillez détacher cette feuille et la retourner avec votre cheque.
Je voudrais profiter de votre offre et retenir mes billets pour la saison 1972-73.

Billet de saison pour un adulte: $10.00 ☐

Billet de saison pour 2 adultes: $16.00 ☐

Billet de saison pour 1 étudiant: $4.00 ☐

Billet de saison pour 2 étudiants: $6.50 ☐

Billet de famille $20.00 ☐

COMMENT REMPLIR LA FICHE:
1) Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone au verso de cette page-ci.
2) Crochetez le genre de billet qui vous convient, dans la case de gauche. Ex: Un adulte, 2 étudiants, selon votre choix.
3) Remplir le blanc de chèque ci-joint au montant indiqué selon votre choix.
4) Déposez la fiche et le chèque dans l'enveloppe de retour adressée à Mme Rolande Girouard.
5) Postez cette enveloppe avant le 15 octobre 1972.
N.B. Pour les billets de famille, n'oubliez pas d'inscrire le nom de chaque enfant de 18 ans et moins, dans la case de droite, au verso.

Cette offre est valable pour la saison 1972-73 du Théâtre Français d'Edmonton. C'est une occasion pour vous de voir 5 spectacles pour le prix de 4. Votre abonnement est aussi valable pour le spectacle pour enfants. Les abonnés pourront bénéficier d'un spectacle prime, présenté par une troupe de l'Est, dans les cadres de notre saison régulière. Chaque personne comprise dans votre abonnement recevra une carte. Cette carte sera valable pour n'importe quelle date de représentation. Il s'agira de présenter cette carte à la porte du théâtre le soir que vous aurez choisi. Cette carte servira de billet. On peut enregistrer sur un billet de famille, tous les enfants de 18 ans et moins.

Veuillez inscrire vos nom et adresse afin que nous puissions vous faire parvenir votre carte d'abonné.

M., Mme, Mlle ....

Adresse: ....

Tél.: ....

Suivez notre publicité à la radio, dans les journaux et à la télévision.
Le Théâtre Français d'Edmonton est un organisme dynamique au service de tous les francophones. Encouragez l'un des organismes les plus productifs de la communauté franco-albertaine.

Billet de famille seulement.
Père ....
Mère ....
Enfants 1- .... Age ....
2- .... Age
3- .... Age
4- .... Age
5- .... Age
6- .... Age
7- .... Age
8- .... Age
9- .... Age
10- .... Age ....

Veuillez inscrire le nom et l'âge de chaque enfant.

Théâtre Français A/S Mme Roger Girouard
24 Graham Road Sherwood Park, Alta.

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

- En effet... Mais ça changera... vous ne resterez pas toute votre vie ici. Vous rencontrerez bien un brave garçon...

- Un brave garçon! fis-je en souriant, mais il faudrait d'abord que je puisse le rencontrer. Et puis il faudrai encore que je l'aime; car si je ne l'aime pas...

- Ah! s'écria-t-il, vous êtes aussi de celles qui renoncent à tout plutôt qu'à l'amour!

C'était la première fois qu'il me parlait de l'amour. Le ton presque irrité de sa voix m'étonna et me blessa. Il avait toujours été correct dans nos conversations, et tout à coup il semblait me reprocher un sentiment que je ne reconnaissais à personnne le droit de juger et dont j'étais fière.

- Ah! l'amour, fit-il, vous y croyez! Est-ce que des gens comme nous ont le temps de s'abandonner à la passion? La passion, c'est un luxe d'oisifs. Moi, je ne sais pas ce que c'est, et je n'ai jamais cherché à le savoir. J'ai eu des femmes, oui, beaucoup... mais des femmes faciles.

- Et que voulez-vous que cela me fasse? interrompis-je brusquement, plus stupéfaite encore et pour lui montrer qu'il ne me convenait pas d'écouter plus longtemps de semblables confidences.

- Oh! sans doute, dit-il de l'air le plus naturel, cela ne vous intéresse pas d'une façon bien particulière... Moi, au contraire... J'ai trop connu de femmes légères pour ne pas souhaiter en connaître d'une autre sorte. Ainsi je désirerais beaucoup pour maîtresse une femme qui n'aurait appartenu à personne, une femme intelligente aussi, une femme que je respecterais, une femme enfin qui m'imposerait. Je voudrais une femme jolie, élégante. Elle serait mon égale; bien plus, je préviendrais ses moindres caprices. Ah! mademoiselle Fournier, si j'étais femme et qu'un homme me parlât ainsi, je n'hésiterais pas...

Avais-je mal entendu? Je le regardai; il souriait. A peine voilait-il encore une offre qui lui paraissait toute simple. Mon coeur outragé bondit. Cependant je me contins et comme si je ne comprenais pas:

- Vous n'hésiteriez pas, dis-je... à quoi faire?

- Mais à accepter, s'écria-t-il.

Il marcha, puis il s'arrêta devant moi:

- Tenez mademoiselle Fournier, vous me mettriez en colère... Vous devinez fort bien que c'est vous...

Je devins toute pâle; je m'étais levée subitement.

- Moi...! Comment c'est moi! Et vous osez...

- Eh bien oui, répliqua-t-il, le poing serré c'est vous! Il y a déjà longtemps que je voulais vous dire cela... Ma foi, aujourd'hui, je ne sais pas comment, ça été tout seul. Et tant mieux. Il n'est plus besoin d'inventer des phrases. Voilà ce que je vous propose: acceptez-vous?

Ah! l'abominable individu! Il découvrait enfin la raison honteuse de sa longue bienveillance. Nulle passion ne le transfigurait: il penchait la tête en tortillant la pointe de sa moustache ses pommettes se coloraient d'une teinte rose plus vive; de l'index seulement, avec un petit geste sec, il accentuait ses paroles; il exposait une affaire. Et il ne doutait pas qu'il réussirait; il était le seul à me fournir du travail, et il comptait sur ma détresse.

- Je préfère travailler lui dis-je.

Il discutait il s'efforçait à me convaincre, il avançait des arguments, il développait des objections.

- C'est fort meritoire, ce que vous faites, j'en conviens. Vous avez un très joli talent, et vous voulez que ce talent assure votre existence. Mais il faudrait toute une organisation, sept ou huit ouvrières, une entente avec des commissionnaires, des commandes régulières pour les grands magasins. Il y a deux ans que vous avez quitté Dijon... où en êtes-vous? Vous habitez un méchant logement dans un quartier de pauvres gens où les clients ne s'égarent pas, et cette robe vous l'avez depuis que je vous connais. Je parie que vous ne mangez jamais à votre faim, et quand, chaque semaine, il vous faut payer votre ouvrière et vos fournisseurs, ah! vous ne devez pas vivre des heures très drôles. Et Rubinet, combien lui devez-vous? Oh! je suis renseigné... Et il n'est pas commode, Rubinet, il vous saisira, si vous ne payez pas ses billets, et pourtant il n'y a pas grand'chose à saisir ici... Allons, mademoiselle Fournier, soyez raisonnable; il en est temps. Je vous propose quelque chose de plus solide que l'amour. Une femme seule a toujours besoin d'un homme.

Je lui montrai la porte, et je lui dis:

- Je vous prie de sortir.

Il haussa les épaules; à la porte, il se retourna:

- Réfléchissez, mademoiselle Fournier.

Combien j'ai pleuré ce jour-là, et les jours qui suivirent! Je me croyais libre, je croyais ne dépendre que de moi-même! Et un homme, parce qu'il payait mon travail, s'arrogeait le droit de me contraindre à choisir entre la honte et la misère! Voilà donc où aboutissait le stérile effort de ma vie, voilà donc où échouaient tous les désirs et tous les rêves de mon orgueil! Qu'allait-il advenir? Tout d'abord, M. Dalbrin affecta de me continuer la même sympathie, puis quand il présuma que j'avais assez réfléchi pour accepter sa proposition, il réclama une réponse. Ce n'était pas celle qu'il souhaitait, mais il dit avec assurance qu'il patienterait. Des mois s'enfuirent. Ses commandes devinrent moins importantes, mais enfin elles me permettaient encore de vivre. Je préparais moi-même mes repas avec une lampe à esprit-de-vin. J'avais congédié ma femme de ménage et mon ouvrière. Parfois, au cercle, une amie offrait du thé, et je le complétais ainsi un repas trop succinct. J'avais l'angoisse continuelle du lendemain. En août, M. Dalbrin villégiatura en Normandie, ne me laissant qu'une insignifiante commande. J'étais toute seule. Les jeunes filles du cercle avaient regagné la province ou l'étranger. Mademoiselle Nollens, reçue à ses examens, se reposait chez ses parents. Les chaleurs de Paris m'épuisaient; ma faiblesse physique augmentait encore ma faiblesse morale.

Un matin, on me remit une lettre de M. Dalbrin: il m'envoyait ce qu'il me devait, une cinquantaine de francs, et m'avertissait de ne plus compter sur lui. Il était facile de prévoir qu'il agirait ainsi. Pensait-il donc maintenant triompher de ma pauvreté! Oh! non, je ne céderais pas; j'étais jeune, je lutterais. Je recommençai dans les magasins les démarches entreprises un an auparavant; la même crainte me paralysa dès le seuil; je balbutiais comme si j'implorais une aumône, et partout on me répondait: "Oh! mademoiselle, nous avons nos fournisseurs." La fierté me défendait de m'adresser aux jeunes filles du cercle. L'hiver arriva. Mademoiselle Nollens professait dans un lycée de province. Mademoiselle Bernard étudiait en Allemagne je ne sais quelles organisations sociales. Un samedi de décembre je fus au bout de toutes ressources. Je n'avais pas dîné. La caisse était vide de charbon, et comme je tremblais de froid, j'avais sans succès tâché d'allumer dans la grille de la cheminée tous les papiers qui traînaient dans l'appartement; ils noircissaient et les premières flammes mouraient aussitôt. Enveloppée d'un châle et d'une couverture, toute resserrée dans mon unique fauteuil, je contemplais à la faible lueur d'une lampe où l'huile allait manquer ce foyer sans feu, où voletaient les cendres. Je ne pleurais pas, je n'ai jamais beaucoup pleuré, je n'essayais même pas de combattre cette lassitude désespérée. A quoi bon lutter d'ailleurs, et comment aurais-je lutté? Toute ma vie n'était qu'une lutte stérile: mon orgueil m'avait toujours entraînée vers des buts chimériques. Que n'étais-je demeurée demoiselle de magasin chez M. Coulandot! J'ignorerais la misère, les jours sans pain, les nuits glacées, l'huissier menaçant, l'effort sans cesse renouvelé et sans cesse inutile d'une volonté angoissée... Je vieillirais, pareille à mademoiselle Mélanie ou à mademoiselle Berthe... Peut-être aurais-je épousé M. Henry. Ah! j'avais désiré vivre, et souffrir; la vie me prodiguait ses plus humbles souffrances, les plus mesquines et les plus humiliantes, et je ne vivais pas. Oui! Léon Dalbrin avait raison: une femme seule est perdue.

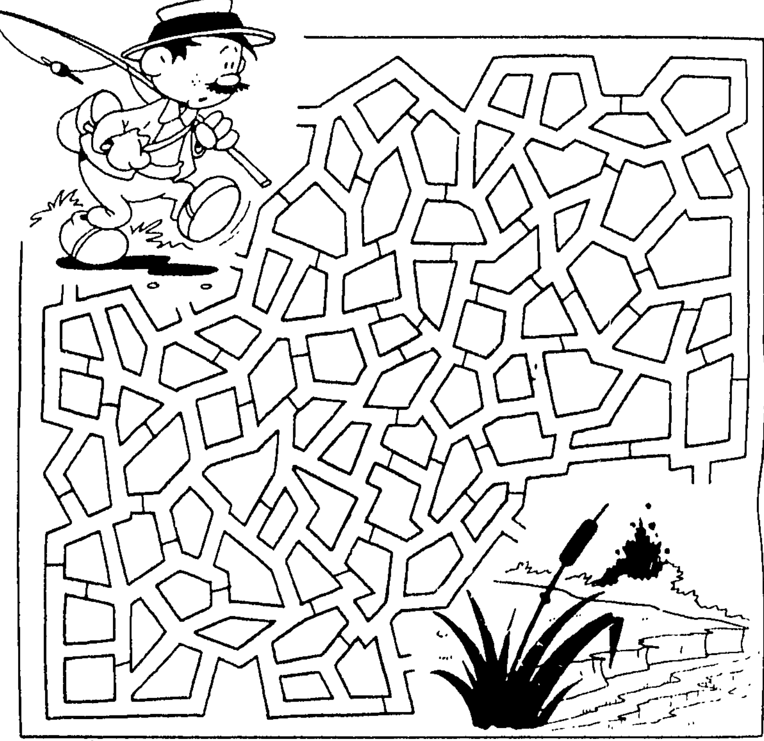
On sonna. Je ne voulais pas ouvrir; on sonna encore. J'entr'ouvris la porte. C'était mademoiselle Alquier, je veux dire madame de Lure.

(Suite la semaine prochaine)

Bavardons avec Isabelle

L'ourson de Nadine

Nadine, une petite fille, avait un mignon petit ourson qui s'appelait Bouton d'Or. Il était tout jaune or et très petit. Un jour que Nadine était à l'école, Bouton d'Or décida d'explorer la maison. Comme il était gourmand il alla à la cuisine. Là il se bourra de miel et se mit à dormir. Quand Nadine revint de l'école elle ne trouva pas son petit ourson. Elle le chercha partout mais ne le trouva pas. Après trois mois Bouton d'Or se réveilla et se mit à crier. Alors Nadine le trouva et il resta toujours très sagement à la même place.



LE PÈRE CHÉRON S'EST ÉGARÉ ... QUI VEUT LUI INDIQUER LE CHEMIN DE LA RIVIÈRE ?...

Pourquoi le monde est sans amour

Mireille Mathieu

Pourquoi le monde est sans amour (bis)
Ca ne peut pas durer toujours
Pourquoi le monde est sans amour
Moi, je ne sais pas (bis)
Alors, dites-moi, pourquoi?

Pourquoi le monde est sans amour?
Pourquoi l'hiver les oiseaux meurent?
Pourquoi le monde est sans amour?
De quel droit cueille-t-on les fleurs?
Ca ne peut pas durer toujours
Pourquoi la nuit fait-elle peur
Aux enfants et pas aux voleurs?
Pourquoi chaque été brûlent des forêts?
Il y a trop d'amis fâchés, Pourquoi?
Pourquoi le monde est sans amour?
Ca ne peut pas durer toujours
Pourquoi le monde est sans amour? (bis)
Pourquoi mon coeur a-t-il si froid?
Pourquoi le monde est sans amour?
Ma guitare n'a que des sanglots
Ca ne peut pas durer toujours
Pourquoi pleurer même de joie?
Pourquoi le monde est sans amour?
Le soleil disparaît trop tôt?
Depuis si longtemps tu sais, je
t'attends
Mais, toi tu ne viens jamais

Pourquoi le monde est sans amour (bis)
Moi je ne sais pas (bis)
Alors, dites-moi, pourquoi?

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT **Semaine du 14 au 20 octobre** **ONZE**

Samedi

3h.00
LE VIEUX MONTREAL
3h.30
LES CONTES DE TCHEKOV
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
PSST! PSST! AIE-LA!
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY
8h.00
LES GRANDS FILMS
"LA femme modèle"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

Angélique et le sultan. Film d'aventures réalisé par Bernard Borderie, avec Michele Mercier, Robert Hossein et Jean-Claude Pascal, d'après le roman d'Anne et Serge Golon. Enlevée à son mari par des pirates, Angelique est destinée au harem d'un roi arabe. Peyrac se met en frais de la rejoindre et penetre dans Alger où il obtient l'aide de son ami l'ambassadeur de Turquie. Grace à un subterfuge, il attire le roi jusqu'à lui et lui propose l'échange d'un secret pour fabriquer de l'or (Franco-germano-italien 68).

Dimanche

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
BUNNY ET SES AMIS
6h.00
STUDIO LIBRE
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
"Miroir de Gilles Vigneault"
"Les primitifs"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE ATOUT
11h.00
CINE-CLUB

Le Chagrin et la pitié. Chronique historique realisée par Marcel Ophuls et Andre Harris. Clermont-Ferrand et l'Auvergne, pendant les années 40 à 45. La guerre, la défaite, l'occupation allemande, le départ de l'occupant, la résistance triomphante la fin de la guerre. Les images du temps s'entremêlent avec les témoignages de ceux qui vécurent ces evenements (Fr. 71).
1re partie: «L'Effondrement».

Lundi

3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CLUB DU PIANO
5h.12
MASQUE ET SORTILEGE
5h.30
DAKTARI
6h.30
LE TELEJOURNAL LOCAL
6h.40
LE TELEJOURNAL
6h.51
A COMMUNIQUER
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
A COMMUNIQUER
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.16
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Normandie-Niémen. Film de guerre réalisé par Jean Dreville, avec Pierre Trabaud, Roland Menard, Giani Esposito, Gerard Darrieux, Georges Riviere et Jean-Claude Michel. L'histoire en partie romancée, de l'escadrille Normandie-Niemen qui s'illustra pendant la derniere guerre en combattant aux cotes des troupes soviétiques (Franco-soviétique 59).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MARIE QUAT POCHES
5h.00
SEBASTIEN PARMI LES HOMMES
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
DES PAYS D'EN HAUT
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Les Dimanches de Ville d'Avray. Drame psychologique de Serge Bourguignon, avec Hardy Kruger, Patricia Gozzi, Daniel Ivernel, Michel de Ré, Nicole Courcel et André Oumanoski. Un amnésique se fait passer pour le père d'une orpheline de 10 ans, pensionnaire chez des religieuses, et tous les dimanches, ponctuellement, il vient la chercher. Ce sont des journées merveilleuses où l'enfant sans parents et l'homme sans passé se construisent un monde à eux. Mais l'on s'inquiete (Fr. 62).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
LES ESPIEGLES RIENT
6h.00
LES CORSAIRES
6h.30
TELEJOURNAL LOCAL
6h.40
LE TELEJOURNAL
6h.51
A COMMUNIQUER
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO 1
10h.00
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Amougies. Reportage réalisé par Jerome Laperousaz et Jean-Noël Roy, avec Art Ensemble of Chicago, Soft Machine, Steve Lacy, Pink Floyd, Caravan, Don Cherry, East of Eden, G.E.R.M., Frank Zappa, Pretty Things, Captain Beefhart, Archie-shepp. Le festival de Pop-Music d'octobre 69 à Amougies, en Belgique. 5 jours de rythmes, de lumière et de cris (Fr. 69).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCE LOT AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
TELEJOURNAL LOCAL
6h.40
LE TELEJOURNAL
6h.51
A COMMUNIQUER
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
CONSOMMATEURS
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
A COMMUNIQUER

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO 11
10h.00
LE TELEJOURNAL
10.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
CINEMA
11h.36

Le Quarante et unième. Drame psychologique realisé par Grigori Tchoukrai, avec Oleg Strigenov, Isolda Isvitskaia et Nicolai Krioutchev. Pendant la revolution russe, un groupe de soldats rouges fuient vers la mer d'Aral. Parmi eux se trouve une jeune fille qui a déjà abattu quarante ennemis. Le quarante et unième, un jeune et beau lieutenant, est fait prisonnier. La jeune fille est chargée, avec deux compagnons, de traverser la mer d'Aral avec le prisonnier. Une tempête brise leur embarcation et la jeune fille se retrouve seule avec le lieutenant (Russe 56).

Les Beaux Dimanches
le 15, de 19 h 30 à 21 h 00

Les gestes quotidiens de l'inimitable poète de la chanson québécoise: «Miroir de Gilles Vigneault»



Le 15 octobre à compter de 19 h 30, **les Beaux Dimanches** proposent aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada *Miroir de Gilles Vigneault* et *les Enfants de la forêt*.

Miroir de Gilles Vigneault

Depuis le début de mai, Roger Fournier et son équipe travaillent à la réalisation de *Miroir de Gilles Vigneault*. De Natashquan à Montréal, en passant par Québec, Rimouski, Paris, Lyon et Spa, les caméras suivent les gestes quotidiens de l'inimitable poète de la chanson québécoise. Le film de Roger Fournier, que les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir le 15 octobre à 19 h 30, nous fera découvrir, à travers les divers témoignages de ceux qui l'ont bien connu, le vrai visage de celui qu'on a surnommé «le phénomène de la chanson de chez nous».

A Natashquan par exemple, c'est Mme Vigneault elle-même, mère de Gilles, qui nous raconte brièvement les années 30 à 40, ou l'enfance de son Gilles. A Rimouski, l'abbé Georges Beaulieu, qui a été un des professeurs de Gilles Vigneault, nous dit quelle sorte d'élève il était et comment cet adolescent épris de liberté et de grands espaces détestait la vie de pensionnaire. Des Indiens de la côte Nord qui ont aimé Gilles Vigneault nous en parlent avec chaleur comme d'un ami toujours fidèle.

Parmi les compatriotes de Gilles Vigneault, des artistes qui ont travaillé avec lui pour la plupart nous disent ce que représente pour chacun d'eux le «phénomène». Le pianiste Neil Chotem voit surtout Vigneault comme un musicien hors pair. Robert Charlebois le perçoit comme un homme complet. Fernant Seguin analyse la notion de temps dans l'oeuvre de Vigneault, alors que le peintre Jean-Paul Lemieux y retrouve surtout une sorte de passion de l'espace.

En France, les artistes qui sont devenus les intimes de Vigneault le décrivent chacun selon sa profession, et c'est normal. C'est ainsi que Jean-Pierre Chabrol le perçoit comme un conteur extraordinaire, et Raymond Devos comme un athlète capable de performances insolites dans le domaine du divertissement.

Quant à celui dont on parle tant au cours de cette émission d'une heure et demie, comment se voit-il? *Miroir de Gilles Vigneault* nous l'apprendra sans doute au rythme des onze chansons qu'il nous interprétera, dans le flot des images qui nous permettront de suivre Gilles Vigneault des rives de la rivière Natashquan au Grand Théâtre de Québec, à la Place des Arts à Montréal, à Bobino à Paris, dans un théâtre de plein air à Lyon, et dans la grande salle du Festival international de la chanson à Spa en Belgique.

Ciné-club Dimanche le 15 octobre à 23h.00

«Le Chagrin et la pitié»: témoignage bouleversant et controversé de la France sous l'Occupation

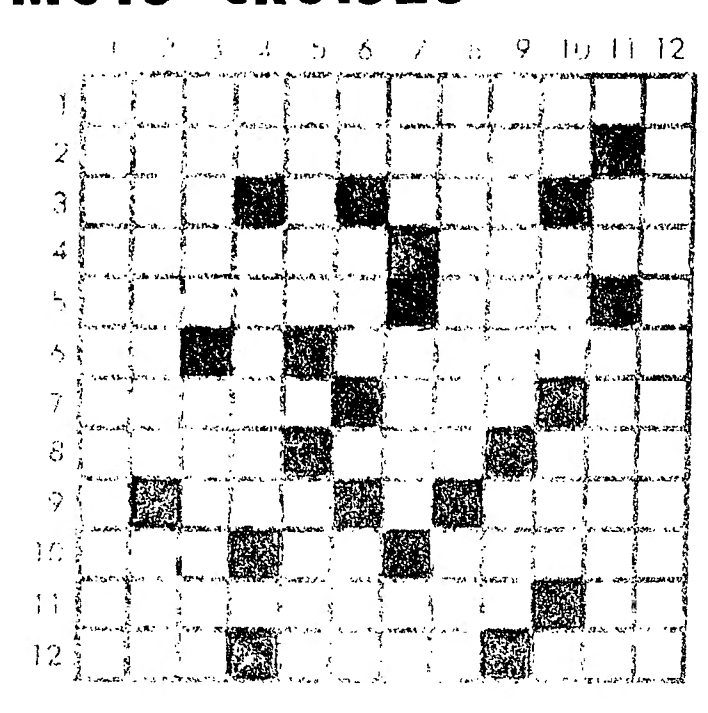


A l'affiche de **Ciné-club**, le dimanche 15 octobre à à 23 heures, à la chaîne française de Radio-Canada, la première partie d'un film extraordinaire de Marcel Ophuls et André Harris intitulé *le Chagrin et la pitié*. La seconde partie sera diffusée le dimanche 22 octobre à la même heure.

D'abord interdit à l'ORTF après avoir remporté un succès éclatant dans les salles de cinéma parisiennes, *le Chagrin et la pitié* est la chronique de la France sous l'Occupation, un témoignage bouleversant 27 ans après... sur ce qui s'est vraiment passé à Clermont-Ferrand et partout en France, selon les aveux des résistants, des collaborateurs, des indifférents ou des opportunistes.

Ce film, qui ne ressemble en rien aux productions courantes sur la guerre de 39-45 et ses séquelles, dure près de quatre heures et sera présenté en deux séances intitulées respectivement *l'Effondrement* et *le Choix*.

MOTS CROISÉS



HORIZONTAL

1. Qui détruisent la liberté.
2. Dont les propriétés physiques dépendent de la direction suivant laquelle on les évalue.
3. Adjectif possessif. - Légumineuses. - [illegible].
4. Émigration en masse d'un peuple, pl. - Insectes des eaux stagnantes.
5. Chants funèbres chez les Grecs et les Romains. - [illegible].
6. Symb. du tour, unité d'angle. - Endroit par où l'on sort, pl.
7. Qui a une saveur aigre. - Ville des Pays-Bas. - Notre-Seigneur.
8. Extrémité du corps humain. - Thymus du veau. - Santé.
9. Roi de Juda. - Thaïlande.
10. Ancienne forme de "oui". - Pronom personnel. - Entreprise industrielle ou commerciale.
11. Qui tirent sur le noir. - Pans.
12. Dans la rose des vents. - Outil qui sert à couper le bois. - Adresse.

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, 13 octobre

M. Jean-Nil CHABOT
Edmonton
M. Marcel FAGNAN
Edmonton
M. Michel GOUIN
Lafond
M. Richard KIESER
Morinville
M. Roland LAPOINTE
Donnelly
M. Charles-Edouard MAGNAN
Beaumont
M. Edouard SERVANT
Falher

SAMEDI, 14 octobre

M. Robert MONTPETIT
Kelowna

DIMANCHE, 15 octobre

M. Hector AMYOTTE
Edmonton
M. Léonce DESBIENS
Peace River
M. Joseph R. GIRARD
Girouxville

LUNDI, 16 octobre

Mme Irène DEMERS
Edmonton
Mme Elizabeth ROYER
Beaumont
M. Léon THAUVETTE
Edmonton

MARDI, 17 octobre

M. Sylvio BENOIT
Donnelly
M. Victor GAUTHIER
McLennan
M. l'abbé Alain GENDRE
Valleyview
M. Roméo JOHNSON
Edmonton

MERCREDI, 18 octobre

M. Armand BARIL
Edmonton
R.P. Benoît FRIGON, o.m.i.
Guy
M. Laurent CARLAU
Edmonton
M. Albertin HANDFIELD
Edmonton
Mlle Edith LAVOIE
St-Isidore
Sr Lucienne PARADIS, a.s.v.
Hobbema
M. Georges PELLETIER
Edmonton
M. Gilbert POIRIER
Falher

JEUDI, 19 octobre

M. René BLAIS
Edmonton
Sr Thérèse MERCIER, c.s.c.
Lac la Biche
M. Roland ROCQUE
St-Paul

VERTICAL

1. Plainte accompagnée de gémissements et de cris, pl.
2. Qui n'est pas exercé. - Une des Cyclades.
3. Genre de grand bovidé à cou bossu. - Pays d'Europe.
4. En les. - Tubes à deux électrodes.
5. Faiblement teintée de rouge. - Accumulation de choses réunies comme en une masse.
6. Consonnes doubles. - Consonnes triples. - Et le reste.
7. Colère. - Organe de la vue. - D'un verbe gai.
8. Pape, mari trompé, pl. - Être imaginaire.
9. Ce qui fait qu'un être est lui-même et non un autre. - [illegible]
10. Outil de la couturière. - Lettre grecque. - Monsieur (anglais).
11. Venu au monde. - Couper le premier morceau d'un tout.
12. Impression violente causée par le froid.

Solution du dernier Mot caché

PETONCLE

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

As-tu deux minutes...

Il ne faut plus les contredire: c'est fini la survivance des Canadiens-français en Alberta. Comme dit le vieux proverbe: "Laissez dire et laissez braire", nous on s'arrange bien ensemble.

"Avez-vous deux minutes, entre vaisselle et déjeuner" Le théâtre français d'Edmonton, en octobre, nous offre une pièce excellente 6 PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR. Toutimage continue sa saison en nous présentant le 29 octobre un film d'action BORSALINO. Au niveau des livres français ça fait encore pitié. On peut en trouver chez Hurtig Book Shop, rue Jasper (un choix de livres pour enfants aussi) à la librairie de Student Union Building et aussi au Classic Book Shop de Londonderry (on me signale d'excellents livres sur l'éducation des enfants, du Sade et d'autres volumes à prix réduit). Si vous aimez les revues et journaux du Québec ou de la France vous en trouverez chez Mikes.

C.B.X.F.T. nous présente cette année une bonne émission locale: Information 24. De plus ne manquez pas l'émission de Lise Payette tous les soirs à 10h.30.

C.H.F.A. pour l'automne a une programmation du tonnerre. Signalons en particulier: Entre vous et moi, Disco Z et Contrepartie.

Non, laissez-les dire ceux qui affirment que c'est fini... Et si vous avez deux minutes lisez notre chronique Le Calendrier social et faites-la lire...

Maureen Forrester présidente nationale

Le contralto canadien Maureen Forrester a été élu à la présidence des Jeunesses Musicales du Canada. Elle succède au compositeur montréalais Clermont Pépin dont le terme expirait cet automne. Maureen Forrester, en sa fonction de présidente nationale des JMC, présidera les réunions bi-annuelles du Conseil National ainsi que les assemblées du Comité Exécutif des Jeunesses Musicales du Canada, organisme musical à caractère éducatif qui groupe des membres dans cinq provinces canadiennes.

A l'âge de quarante-deux ans, à l'apogée d'une carrière internationale prestigieuse, Maureen Forrester n'hésite pas à évoquer le grand rôle qu'ont joué les Jeunesses Musicales au début de sa carrière. Le succès de sa première tournée pour les JMC au Québc au cours de la saison 1953-54 lui valut d'être invitée en France, la saison suivante, pour une série de récitals avec le pianiste John Newmark et mena, par la suite, à l'enregistrement de son premier long-jeu, toujours sous l'égide des Jeunesses Musicales. Ces événements marquèrent les débuts de sa carrière internationale.

Il incombait donc à Maureen Forrester (dans la vie privée, Mme Eugène Kash, mère de cinq enfants) d'être choisie pour présider les activités du mouvement JMC envers lequel elle a toujours manifesté une très vive sympathie.

Errata

"Le calme coup de klaxon". Cette phrase et plusieurs autres dans l'article Mes voyages (page 11, édition du 4 octobre) de notre collaborateur Jean Fortier sont la responsabilité du Franco-albertain. Nous nous excusons auprès du Père Fortier et de nos lecteurs.

La province en bref

(Suite de la page 3)

Dames de Unifarm

Les vacances sont terminées et tout est retombé dans l'ordre. J'imagine que la plupart d'entre vous avez fini vos conserves et la majorité de vos légumes sont rentrés dans vos caves pour l'hiver.

Beaucoup de dames sont aux champs aidant vos maris aux récoltes. En causant avec quelques dames, j'ai été surprise de constater que beaucoup d'entre vous s'occupent pendant que vous êtes aux champs à de petites occupations telles que le tricot reprisage, lecture et même faire la correspondence.

Il y a tout lieu de croire que la femme remplace l'homme à gage aux champs à charrier le grain au graineuse et elle met à profit les quelques moments de libre à de petits travaux manuels en attendant que le réservoir à grain de la combine se remplisse.

En juillet j'ai assisté à une réunion de l'exécutif d'Unifarm, deux jours bien remplis: d'études d'éducation de la commission Worth laquelle est sous forme de livre au titre "A choice of future" au prix de $5.00. Ce rapport couvre tous les aspects de l'éducation, du jardin d'enfants, à l'éducation des adultes toujours en vue vers une carrière ou simplement pour augmenter le niveau intellectuel. La commission a travaillé pendant 3 ans sur le rapport et malheureusement la population a seulement quelques mois pour l'étudier et pendant que la population rurale est occupée aux champs. Cependant, beaucoup d'entre vous savent le contenu du livre, je vous conseille d'envoyer vos recommandations immédiatement. Tout les locaux ont reçu un résumé préparé par REDA. Il y aura une réunion régionale à Girouxville vers la fin octobre ou début de novembre, pour discuter ce rapport. J'espère que tous les locaux prendront le temps de l'étudier et répondront aux questionnaires et retourneront le tout au Bureau d'Unifarm, 9934-106 Rue, Edmonton avant le 15 octobre. Pour l'heure, la date et l'endroit des prochaines réunions, veuillez consulter la revue "Farm Frends".

Actuellement dans la localité de "Smoky River" il y a un programme d'établi pour l'éducation des adultes et ceux qui veulent avoir plus d'ample information, veuillez me téléphoner il y aura aussi des brochures distribuées à chacun de vous.

J'aimerais avoir des nouvelles d'autres localités la région qui seraient intéressées à commencer un programme de ce genre-là.

Un autre sujet que j'aimerais toucher est la sollicitation des membres avant la fin d'octobre. Veuillez prendre note des districts de ma région, écrire au bureau chef pour se procurer des cartes de membres et de la littérature nécessaire pour la campagne de recrutement des membres à Unifarm. Et les dames désireuses de devenir membres des Dames à Unifarm veuillez inscrire vos noms sur la carte de membre de vos maris. Je suggère aux localités de commencer au plus tôt que possible afin d'envoyer la quota de délégué à la convention d'Unifarm à Edmonton le 7 et le 8 novembre. J'espère que les dames enverront les beaux travaux manuels afin de les exposer.

En terminant je vous souhaite du beau temps pour terminer vos récoltes et ceux qui désirent me contacter veuillez téléphoner au 323-4660

Lucie St-André.

Réactions

Mercredi soir, le 27 septembre dernier, les membres du Conseil Français et du Cercle Langlois de IAEBA assistaient à une rencontre organisée conjointement par les deux exécutifs. La rencontre avait lieu à l'Ecole Routhier.

Le but de cette rencontre était le suivant: réfléchir ensemble sur les suggestions faites par la Commission Worth au sujet de l'éducation des Francophones en Alberta, afin de découvrir les implications possibles pour notre propre région.

Le Père Poirier, o.m.i., recteur du Collège Universitaire St-Jean, avait bien voulu accepter de se rendre pour prêter mainforte aux éducateurs dans ce travail. Sa contribution fut très précieuse.

Afin de donner suite à la rencontre un comité, composé de cinq personnes fut mis sur pied. Ce comité fut chargé de recueillir les différentes suggestions faites par le groupe, et d'en faire la rédaction pour les présenter à qui de droit, avant le 15 octobre.

Jeanne Gervais, sec.

Donnelly (suite)

Du 20 au 23 septembre, jours d'initiation du grade 10 à l'école secondaire où les élèves devaient avoir une étiquette épinglée sur eux avec leur nom. Ceux qui ne voulaient pas se soumettre à ce règlement avaient comme pénitence, le port du chapeau d'âne pour le reste de la journée. Le lendemain c'était la journée des esclaves et des maîtres, chaque élève du grade 10 (un élève du grade 11 et 12) devaient y participer. Vendredi jour où les initiés devaient porter des vêtements de bébé: couche, bonnet et suce bouchée. Ceux qui n'étaient pas habillés il a fallu les passer à la court de "Kangourou". Et la journée a fini par une soirée dansante rehaussée par la musique de l'orchestre "Essence d'Edmonton".

Du 25 au 29 septembre, jours de la campagne des cotisations à l'union des étudiants de l'année 72-73; le résultat à été satisfaisant.

Jusqu'ici l'enthousiasme est bonne, espérons qu'elle demeure avec nous tout le long de l'année.

Edna St-André

M. Trudeau à Calgary le 27 a parlé français



Le monde du sport

Première saison pour la ligue mondiale

par Richard CAMIRAND

Les incrédules doivent aujourd'hui réviser leurs positions!

Tous ceux qui ont pu rire à gorge deployée lorsque les membres de l'Association mondiale de hockey ont fait savoir l'hiver dernier la création de leur circuit, circuit qui viendrait rivaliser inévitablement la ligue Nationale, doivent maintenant admettre que les Dennis Murphy, Gary Davidson et autres ne blaguaient aucunement.

L'Association mondiale de hockey entreprendra effectivement sa première campagne le 11 octobre prochain avec la présentation de deux matches: les Oilers de l'Alberta affronteront les Nationals d'Ottawa cependant que les Nordiques de Québec croiseront le fer avec les Crusaders de Cleveland.

Lorsque l'on procédera à la mise au jeu officielle dans ces rencontres, les dirigeants de ce deuxième circuit majeur professionnel à tout le moins pourront se féliciter et se dire qu'ils auront atteint partiellement leur objectif. Car il n'est pas certain que cette périlleuse, dangereuse aventure où des millions et des millions de dollars ont été engloutis pourra survivre. Une ou deux parties n'est évidemment pas une saison.

DOUZE CLUBS

Douze équipes, comme il avait d'ailleurs été annoncée l'hiver dernier, formeront l'ossature de cette ligue professionnelle. Certes depuis l'hiver dernier, certaines equipes se sont désistées (nommément les Screaming Eagles de Miami et les Stampeders de Calgary) mais elles furent aussitôt remplacées par les Blazers de Philadelphie et les Crusaders de Cleveland.

Ainsi, avec ces douze équipes les dirigeants de la ligue ont créé deux divisions. Dans la division est, on retrouvera les Raiders de New York, les Wheelers de la Nouvelle-Angleterre, les Crusaders de Cleveland, les Blazers de Philadelphie, les Nationals d'Ottawa et les Nordiques de Québec. Et dans la section ouest, on pourra voir à l'oeuvre les Sharks de Los Angeles, les Oilers de l'Alberta, les Jets de Winnipeg, les Cougars de Chicago, les Aeros de Houston et finalement les Fighting Saints de Minnesota.

LES TRANSFUGES

Comme nous le disions précédemment, les dirigeants des différentes organisations ont eu à débourser des millions et des millions de dollars pour pouvoir mettre sur pied leur gigantesque entreprise.

Evidemment, plusieurs de ces millions de dollars ont été employés comme "appât" pour acquérir les services de "vedettes" de la ligue Nationale.

C'est ainsi que l'on a vu la Comète Blonde, Bobby Hull, apposer sa signature au bas d'un alléchant contrat de $2.6 millions exactement. Et que dire également de $600,000, $700,000 ou $800,000 empochés par les Bernard Parent, Jean-Claude Tremblay, Gerry Chevers sans oublier aussi les $2.5 millions qui sont maintenant inscrits dans le compte de banque du colore Derek Sanderson.

En tout, grâce aux merveilleux argents qui assureront l'avenir des familles de ces différents joueurs, une soixantaine de joueurs de la ligue Nationale ont décidé de transférer leurs pénates dans une nouvelle municipalité.

Au nombre des joueurs un peu moins adulés, il y a Christian Bordeleau, Jim Dorey, Rick Ley, Jim Harrisson, Brad Selwood, Larry Pleau. Tous des joueurs qui tiraient néanmoins très bien leur épingle du jeu dans le circuit dirigé par l'impayable Clarence Campbell.

Le Montréal-Matin.

C'est le temps de la chasse faites attention aux accidents



QUELLE IMPRUDENCE! - Manipuler ainsi une arme dans un véhicule est un parfait exemple d'imprudence, surtout si elle est chargée. D'ailleurs, la loi de la conservation de la faune défend d'avoir en sa possession une arme chargée dans un véhicule. La nuit toute arme doit être remisée dans le coffre du véhicule ou, en l'absence du coffre, dans un étui fermé. Distraction, négligence et imprudence causent chaque année nombre d'accidents mortels.



CHOISISSEZ LA BONNE! - Ces cartouches paraissent identiques. Pourtant, l'une pourrait faire éclater cette carabine si elle était utilisée. Chasseurs, vérifiez attentivement votre cartouche avant de la placer dans la chambre de votre arme!



COMMENT ARRIVE UN ACCIDENT? - Ne jamais appuyer une arme à feu sur une automobile! Un simple mouvement, comme l'ouverture ou la fermeture d'une portière, peut faire tomber, partir l'arme et causer des blessures graves ou même mortelles.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

NOTICE DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que la date pour la réception des soumissions pour "CALGARY MAIL PROCESSING PLANT, CALGARY, Alberta" qui était fixée au 12 OCTOBRE 72 a été reportée à 11h.30 A.M. (H.N.) le 19 OCTOBRE 72.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Calgary Bid Depository, situé à l'Association de Construction de Calgary, 2540 - 5e Avenue, N.W., CALGARY, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers et administratifs

ED 58